

**Document n° 2**

**Cercle de Synthèse, de Réflexion et d'Etudes Politiques**

**REUNION INFORMATIVE AYANT POUR THEME**

**L'EUROPE**

**2 juin 2009**

**Exposé de Monsieur Serge RAYNAL**

**"PASSEPORT POUR L'EUROPE"**

---

**C.S.R.E.P. Hubert DEGAN – 18, rue du Bosquet 72000 LE MANS**

**☎ 02 43 82 36 23 - fax 02 43 81 31 48 – [hubert.degan@wanadoo.fr](mailto:hubert.degan@wanadoo.fr)**

**Antennes dans les départements : 13 – 14 – 17 – 20 – 33 – 35 – 44 – 47 – 68 – 75 – 83 – 85**

**[www.objectifs-2012.fr](http://www.objectifs-2012.fr)**

# Exposé de M. Serge RAYNAL

Thème de la réunion du Cercle de Synthèse, de Réflexion et d'Études Politiques  
2 juin 2009

## Passeport pour l'Europe

Monsieur le Président, Mesdames, Messieurs

L'Europe est l'institution la plus importante au monde directement élue par les citoyens. Un parlement qui dispose de pouvoirs majeurs en matière budgétaire et législative et un président de la commission européenne de la même couleur politique que la majorité parlementaire. Près de 50% des lois et des règles qui régissent notre vie au quotidien sont décidés à Bruxelles. Nous avons donc le pouvoir de choisir ce que nous voulons comme Europe. Comment peut-on expliquer que l'Europe ait tant de mal à nous passionner ?

Nous allons essayer ce soir de répondre à cette question pour cela dans un premier temps nous ferons un peu d'histoire pour comprendre l'origine de l'Europe d'aujourd'hui : ses racines, son intégration dans le phénomène de mondialisation, sa construction, ses incertitudes et ses doutes.

Dans une deuxième approche nous aborderons la France et l'Europe et surtout ce que nous serions devenus sans l'Union européenne en particulier avec cette crise mondiale

Nous parlerons ensuite des enjeux économiques et sociaux auxquels nous sommes confrontés et comment aborder la conduite du changement nécessaire pour obtenir une grande Europe pour pérenniser et développer le rêve européen et nous nous attaquerons au sujet capital pour sa survie le fondement de toute nation sa culture.

Pour terminer cette soirée dans un cercle de réflexion intituler agir et réagir je vous apporterais modestement mes propres réflexions et suggestions sur les enjeux de ses élections et quelques recommandations aux futurs députés européens pour mobiliser et dynamiser cette institution.

### Qu'est-ce que l'Europe

Depuis l'antiquité des hommes ont cherché à bâtir un grand continent européen. A ces différentes époques les moyens utilisés ont été la puissance militaire pour rassembler sous une même bannière un certain nombre de pays. Les résultats conduisirent à des échecs sanglants et meurtriers. Qu'un seul pays puisse militairement maintenir d'autres pays sous son joug pendant de nombreuses années était impensable ! Les peuples ont compris que rien ne pouvait se faire par la force après de nombreuses guerres et des millions de morts. L'idée du Général de Gaulle et d'Adenauer fut de créer une stratégie d'alliance basée sur un développement économique partagée. Aujourd'hui il faut le reconnaître c'est encore un demi-échec. Notre continent est-il trop individualiste pour arriver à créer des liens qui nous unissent ? Sommes-nous tous si différents qui font que chacun se croit plus fort que son voisin ? L'Europe n'est pas assez sociale pour les uns, pas assez libérale pour les autres ou trop vastes pour d'autres. Ou sont les véritables causes de ce rejet. Pourquoi la greffe ne prend pas ?

Dans ce contexte nous avons pu constater que la conduite du changement était difficile. Quand les premiers bâtisseurs posaient les premières pierres de l'édifice européen ils avaient une idée en tête construire un véritable projet digne de nos ancêtres et de leurs cathédrales. L'objectif premier de cette union était de donner un toit où des millions de citoyens européens auraient un nouvel espace de vie, où chacun pourrait s'épanouir dans la paix et la prospérité, mais aussi dans la diversité des cultures pour bâtir et vivre « **le rêve européen** ».

André Malraux disait « *Les idées ne sont pas faites pour être pensées mais pour être vécues* ». Ce rêve est-il toujours possible ? L'Europe a-t-elle une raison d'être ? Voulons-nous lui donner une identité et si oui laquelle ? Comment est-ce possible ? Voilà autant de questions que nous devons nous poser si nous souhaitons réussir ce projet

### ***Nos ancêtres les Romains***

Rome a présenté dans l'histoire l'une des plus hautes aventures civilisatrices que le monde ait connues. La conquête romaine, la force romaine, ont été porteuses pendant plusieurs siècles d'une paix relative qui a engendré une prospérité inouïe pour tous les peuples rattachés à l'empire. Elle a contribué par le développement urbain et la multiplication des moyens de communication, à bâtir un espace de civilisation dont nous sommes encore en de multiples domaines les héritiers directs. La tradition romaine a profondément influencé les mentalités de la vieille Europe.

Milles ans après la chute de Rome et peu après celle de Constantinople, le mouvement culturel qui s'est répandu en Europe Occidentale a mis un terme au Moyen-âge et a été baptisé très justement « Renaissance ». De la même manière, il convient de qualifier de Réunification et non d'Unification de l'Europe le mouvement repris au 20<sup>ème</sup> siècle.

En effet il existe un véritable fondement à l'unité du continent européen, c'est l'héritage que nous ont légué les Romains. Si ethniquement nous pouvons parler de nos ancêtres celtes, germains, grecs, slaves.... culturellement nous devons parler de nos ancêtres les Romains. Le message qu'ils nous ont livré demeure parfaitement actuel et il est de notre devoir d'assurer sa transmission car nous savons, comme l'exprimait Nietzsche au siècle dernier que « l'avenir appartiendra à ceux qui auront la mémoire la plus longue ».

L'histoire nous rappelle que l'origine de l'identité européenne est celle qui nous vient de l'héritage des Romains et de son Empire.

## **La construction européenne**

L'Europe communautaire est la première puissance commerciale du monde avec ses 350 millions d'habitants jusqu'en 2004 et aujourd'hui près de 500 millions en 2007. Elle représente 45% du commerce international contre 10% aux Etats Unis, ce qui fait de l'union européenne le plus grand marché du monde industrialisé. Malgré cette puissance économique phénoménale, la « machine Europe » n'est pas encore parvenue à s'imposer comme une identité suffisamment forte au niveau mondial pour être reconnue à son juste rang.

### **Quel avenir pour la constitution européenne ?**

L'Europe est en marche depuis près de cinquante ans. Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, six nations marquées par un même élan et assoiffées de paix et de prospérité, ont décidé d'établir entre elles une union plus étroite, pour rendre la guerre à jamais impossible sur notre continent. De six, l'Europe est passée successivement à 9, 12, 15 puis 25 depuis 2004 et enfin 27 depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2007.

En s'élargissant aux pays issus du bloc de l'Est, l'Europe s'est inscrite dans la continuité de cette ambition pour créer un espace de prospérité où chaque nation devienne plus forte en dépassant les rivalités du passé et les présentes. Dans ce nouvel espace l'Europe doit adapter

ses institutions et son organisation, car ce qui valait pour 6 ou même 15 pays membres ne peut plus fonctionner à 25 ou à 27.

L'Europe d'aujourd'hui est avant tout économique et pour avoir une plus grande présence dans le monde et jouer un rôle plus important sur l'échiquier international, l'Europe doit-être également politique, c'est pourquoi la Constitution prévoyait la nomination d'un président européen et un responsable des affaires étrangères. L'objectif de cette constitution était aussi d'apporter plus de liberté et de sécurité, plus de croissance et de solidarité. Telles étaient les ambitions affichées du traité établissant une Constitution pour l'Europe.

### ***Une constitution pourquoi faire ?***

Le Général de Gaulle estimait qu' « une constitution, c'est un esprit, des institutions, une pratique ». Le texte proposé ressemble plus à une usine à gaz qui égare les citoyens européens dans une multitude de détails qui en diluent l'esprit. L'architecture institutionnelle est monstrueuse et compliquée.

Le 29 mai 2005 la majorité des Français a dit non à la Constitution Européenne suivie quelques jours plus tard par le non des Pays-Bas. Le traité doit-être ratifié par tous pour entrer en vigueur. Mais il prévoit, dans une déclaration annexe, qu'au bout du processus, si quatre cinquièmes des États ont ratifié et que les autres ne l'on pas fait, les chefs d'État et de gouvernement se réuniront pour décider de la suite à donner à ce projet de Constitution.

L'intégration européenne vient de subir un coup d'arrêt dont elle aura du mal à se remettre rapidement. Le processus de ratification devrait se poursuivre dans les États membres, mais quel que soit le résultat dans ces différents pays, le projet de Constitution européenne est au point mort.

Pour renverser la tendance, il faudrait une initiative et un projet qui pourrait rassembler une majorité d'européens. Pour ce faire, l'Europe a besoin d'un leadership capable de rassembler et de fédérer les citoyens Européens vers un nouvel élan porteur d'espoir et d'ambition.

A moyen terme il ne faut donc pas s'attendre à une relance spectaculaire de la construction européenne qui permettrait de compenser l'enterrement programmé de la Constitution européenne. Le oui à la constitution n'aurait certainement pas changé la face du monde mais aurait très certainement été une étape vers une Europe politique que les Français sont par ailleurs les premiers à réclamer pour défendre « leurs acquis sociaux ». Le mini traité proposé par le nouveau Président de la république Française n'est qu'une nécessité indispensable pour palier aux carences du traité de Nice en vue des prochaines élections au parlement européen

Quelle autre justification profonde l'union politique a-t-elle, en effet, sinon celle de favoriser une plus grande intégration, économique, sociale et culturelle des pays de la Communauté et du continent et de donner un sens politique à cette intégration ? Il convient toutefois de s'entendre sur ce qu'on entend ici par intégration et qui ne recouvre en rien l'idée d'uniformisation par annulation progressive des différences. A long terme, la finalité essentielle est bien l'existence d'une véritable « société civile » européenne. La réalité d'aujourd'hui c'est une Europe de 23 langues différentes parlées au parlement européen et ses 785 députés pour organiser la vie de près de 500 millions d'habitants. Quel projet pour quelle Europe, tel est la question ?

### ***La défense de l'État national***

Qui fera comprendre aux peuples européens que l'intérêt général de l'ensemble des Européens passe par-dessus les intérêts particuliers de chaque nation ? Qui rappellera à chaque peuple qu'il a contribué à la grandeur de tous mais que l'histoire a prouvé que le rang de chacun n'était pas éternel ? La plupart des dirigeants européens entretiennent un nationalisme dépassé. Il est tout à fait désolant de constater qu'avec des populations immigrées pour l'essentiel d'Europe, d'un niveau social et culturel pourtant faible et souvent historiquement ennemies, les États-Unis d'Amérique ont réussi à faire des citoyens américains. Dans un même temps nous constatons que l'Union Européenne tente péniblement de se recréer une

citoyenneté alors que les Romains avaient réussi à le faire par l'édit de Caracalla, empereur natif de Lyon, en 212 après Jésus-Christ soit il y a 18 siècles déjà.

L'Empire Romain ne connaissait pas de nations mais uniquement des citoyens. La grande idée politique du Moyen-âge était non la nation mais l'empire chrétien universel hérité de Constantin et de Charlemagne.

### ***Une victoire pour les Américains***

Les néoconservateurs américains qui ne cachent pas qu'ils ne pleureraient pas la Constitution Européenne. Pour eux c'est l'effondrement d'un modèle. Le moment est venu pour l'Europe d'ouvrir le débat sur les États providences en faillite, ses économies sans croissance qui n'encouragent pas à grimper dans les échelons, ses politiques de l'immigration complètement désuètes... C'est surtout pour eux un soulagement de ce dire qu'une Europe forte n'est pas pour demain et qu'ils pourront encore faire ce qu'ils veulent et pour longtemps dans le monde. Rappelons que le passage à la monnaie unique les avait très fortement contrariés. Le dollar n'est plus aujourd'hui la seule monnaie d'échange internationale et l'euro est très souvent plus apprécié, il suffit de voyager hors de nos frontières pour sans rendre compte.

### ***L'apprentissage du non***

Le principal enseignement sur le non à la constitution c'est que l'élargissement a été mal perçu, mal digéré car il a été réalisé sans aucune concertation avec les citoyens Européens. Comment peut-on imaginer au 21<sup>ème</sup> siècle dans un monde de l'information, de la communication et de l'image que des pays intègrent l'Union Européenne sans faire adhérer la population ? Peut-on imaginer l'adoption d'un enfant sans demander l'avis des parents adoptifs ? Les opposants du non ont exploité les craintes successives de l'adhésion des dix derniers nouveaux membres. Ce qui donnait l'impression de se transformer en référendum rétroactif sur l'élargissement à ces pays.

Il y eut certainement un manque de pédagogie et de communication sur l'élargissement à ces nouveaux pays dont on a négligé les différences culturelles contrairement à ce qui c'était passé pour l'adhésion des autres États Européens dit de la vieille Europe.

L'élargissement avec dix nouveaux membres a rendu le système encore plus complexe. Vingt sept pays ne feront pas l'Europe de la France ou de l'Allemagne, il faut arrêter de penser que nous sommes les meilleurs et que l'ensemble du monde devrait penser comme nous. Sur ce point nous avons peu de différence avec les Américains. Ces derniers pensent qu'il n'y a qu'une culture au monde et que tout le monde devrait penser et agir comme eux. En France nous sommes beaucoup plus intelligents car nous savons que le monde est multiculturel et pluriculturel, mais nous pensons que les autres devraient penser comme nous car nous détenons la vérité absolue ; chercher l'erreur ?

La constitution devait-être une étape supplémentaire de notre histoire commune. Une étape vers une Europe plus politique, plus démocratique, plus efficace dans son fonctionnement, garante des valeurs fondamentales, même si cela n'est pas encore suffisant.

L'Europe ne peut plus-être simplement économique mais politique. Il faut changer les règles de fonctionnement car nous allons dans un mur et nous nous n'en remettons pas. En effet l'Europe n'avance plus alors que le reste du monde bouge. Si nous continuons dans cette voie nous serons demain un pays en voie de sous-développement. Le repli sur nous même, comme le souhaite certains politiques des extrêmes, serait à l'opposé de la réalité.

### **Que serions-nous sans l'europe ?**

Nous aurions une dévaluation du Franc tous les ans et avec la crise actuelle notre monnaie n'aurait plus de valeur sur la scène internationale (Il y a quelques années le franc CFA avait la même valeur que le Franc aujourd'hui il y a un facteur 100).

Il y aurait un avion européen entre allemand, espagnol, anglais et italien et nous ferions nos propres avions qui seraient achetés uniquement par Air France.

Renault, Peugeot et Citroën auraient fusionné sous l'égide de l'état et nous ne pourrions vendre nos véhicules seulement en France car la qualité serait médiocre et nos usines archaïques, mais surtout notre industrie vivrait en autarcie.

L'essence serait à 3 euros le litre, les ordinateurs coûteraient deux fois plus chères, nous aurions dix fois moins d'autoroutes, nous achèterions uniquement français des produits dont la valeur marchande serait multipliée par deux par rapport à celle des autres pays européens et nous serions sous-équipés dans tout le secteur industriel.

Notre armement serait celui de la dernière guerre mondiale mais nous serions fiers d'être : pauvres, indépendants et complètement aigri contre le reste de l'humanité.

Nos exportations seraient favorisées mais nos importations défavorisées. Notre influence dans le monde serait inexistante et notre avenir celui d'un pays en voie de sous-développement.

Nous aurions un emploi à vie jusqu'à la retraite mais nos salaires seraient modestes, les paysans seraient très riches et le secteur public représenterait 60% de l'activité nationale. Il n'y aurait pas de chômage dans cette France là, comme il n'y en avait pas dans les pays communistes. Les Français seraient les plus pauvres des européens, mais pauvres ensemble. Pour aller en Angleterre il n'y aurait pas de tunnel et un visa serait nécessaire. Seulement 10% de la population aurait la télévision en couleur et nous aurions uniquement 2 chaînes sous le control de l'état. Enfin nous serions fiers d'avoir inventé le minitel alors que le reste du monde surferait sur internet.

## **L'heure est au choix de société**

Dans un monde en pleine mutation, il faut avancer, progresser et se remettre sans cesse en cause pour ne pas stagner et reculer. Naturellement il est important de ne pas faire n'importe quoi. Il faut également penser, en particulier, nous Français, que nous ne sommes pas les seuls et que nous ne sommes pas le nombril du monde, que l'Europe doit se faire avec tous les Européens. Les frontières seront celles que nous nous définirons, dans lesquelles nous pensons que nous avons assez de valeurs communes pour se rassembler et se motiver et parcourir un bout de chemin ensemble.

Lentement, sûrement, la réflexion progresse dans les rapports entre nations malgré les événements. Les épreuves finissent toujours par éclairer les esprits et de faire descendre un peu de bon sens dans la pensée humaine.

### ***Dynamiser l'appartenance***

Fondamentalement les Français pensent en statique au lieu de penser en dynamique. La réflexion doit permettre l'action et de l'action naîtra la réflexion. Nous sommes que des théoriciens, nous calculons le nombre de dents nécessaire sur un pignon de bicyclette pour monter le tour Malet main nous n'avons personne pour appuyer sur les pédales pour monter au col. Nous savons pourquoi tel projet n'a pas réussi au lieu de tout faire pour que le projet réussisse. Nous avons fait de Poulidor un héros parce qu'il terminait toujours deuxième et que nous avons ignoré Anquetil qui gagnait les courses. Qu'un entrepreneur gagne de l'argent c'est un scandale qu'un chômeur détourne de l'argent c'est normal ! Deux cents ans après la révolution française nous sommes toujours tiraillés entre l'appartenance et la rupture.

Notre liberté est celle de refuser toute imposition par autrui, notre vision de l'égalité est celle de penser que personne ne peut nous dépasser et notre fraternité c'est de donner aux pauvres à condition qu'ils ne deviennent pas riches.

Nous nous sommes condamnés à une appartenance excessive dans un mécanisme de super protection comme l'emploi, la prise en charge médicale, l'éducation gratuite, le statut de fonctionnaire, qui ne rend pas les bénéficiaires plus satisfaits de leur sort. Les raisons de cette grogne sont bien plus profondes et nous conduisent dans des rebellions inefficaces et stériles.

Le Français voit toujours sa coupe à moitié vide alors qu'il suffit de la remplir. Chacun tente d'échapper à sa condition dépressive comme il le peut. Les agriculteurs français qui reçoivent de la PAC 8 à 10 milliards d'euros par an font souvent preuve d'ingratitude envers l'Europe de Bruxelles. Quand ça marche c'est grâce à la France, quand ça ne marche pas c'est l'Europe. Dans ces conditions comment la France et l'Europe pourrait-elle réussir ?

La France doit être dynamique et non déprimée, c'est le prix à payer et une chance de s'en sortir collectivement, dans un contexte mondial où la survie d'une nation ne dépend pas de son passé, même glorieux, mais de sa volonté à aller de l'avant. Selon la loi de la relativité d'Einstein Si nous ne n'avancions pas nous reculerons car le train est en marche et les autres avancent.

### ***Oser le changement***

Osons sortir de cette torpeur dépressive, celle de la complaisance et de la facilité, des petits avantages et de l'État providentiel, de l'évitement du risque, de la frilosité d'appartenance, du penser petit, triste et minable. Osons sortir à la lumière. L'Europe se meurt, nous sommes entrées dans une phase de déclin qui risque de perdurer si nous ne faisons rien. Ce n'est pas une mauvaise nouvelle c'est un défi, mais pour le dépasser il faut s'y confronter non pas en cherchant les coupables pour les punir mais en analysant la situation en comprenant les mécanismes qui nous ont amenés à une telle situation, reconnaître les errements du passé pour passer à l'âge adulte et donner à l'Europe un statut politique pour entrer dans une phase de maturité.

Il ne faudra pas faire l'économie d'une grande lessive. Il faut d'abord reconnaître que la situation est difficile et complexe, et le faire admettre sera douloureux, il est probable que ça ira plus mal avant d'aller mieux, mais c'est une condition sine qua non pour pouvoir avoir envie de tourner la page. Voilà un challenge, un défi extraordinaire qui devrait nous motiver et nous encourager dans ce projet Européen.

## **Savoir lire l'Europe**

Comment appréhender cette pensée-organisation au contenu plutôt abstrait ? Le problème consiste à lire et surtout à savoir lire tous ces liens tissés entre les différents pays qui forment l'Europe et les acteurs en présence (politiques, entreprises, économistes, syndicalistes, religieux...).

### ***Quels sont les enjeux d'une telle démarche ?***

Les trois problèmes à résoudre pour toute institution sont :

**Le ciment**, ce sont les valeurs où se reconnaissent ses membres, ce qui correspond au sacré, au droit et aux lois.

**Le moteur** avec son projet car sans projet toute société est une coquille vide sans avenir et le pouvoir qui a pour mission de faire réaliser ce projet

**La rencontre** qui revêt deux formes principales

Le commerce et la guerre

Elle met enjeu des notions de : frontières, d'intérêts, d'influence et de suprématie ; sur le plan physique, social, culturel et économique.

Et enfin une **organisation** pour sa survie qui doit permettre de définir l'institution. Les éléments qui la composent peuvent être déclinés ainsi :

**La mission**, c'est ce à quoi l'institution contribue, c'est-à-dire la contribution qu'elle apporte aux autres (ses services, ses produits, sa recherche...) c'est en somme à quoi elle sert.

**La vocation**, c'est le pourquoi de l'institution, ses objectifs et sa finalité. C'est le pourquoi dans lequel nous croyons que l'on est fait. C'est le destin qu'on se fixe ou auquel on est

appelé. C'est la raison d'être de l'institution. Combien d'européens sont capables de répondre à ces questions ?

**L'ambition**, c'est l'horizon que l'on se fixe (proche ou lointain, avec plus ou moins de perspective). Généralement tout comme l'horizon, au fur et à mesure que l'organisation se rapproche de son ambition, elle en recule les limites. Quand est-il de l'ambition européenne ? L'ambition pour beaucoup est uniquement de survivre. Ou sont nos projets d'avenir ? Pour avoir de l'ambition il faut des leaders qui montrent le chemin, où sont-ils... ?

**Et enfin les valeurs**, c'est ce qui correspond aux aspects comportementaux. Quelles sont les valeurs que l'on a en commun dans l'ensemble des pays européens ? Quand les avons-nous identifiées ? Comment nous vérifions que les nouveaux pays entrants dans l'union européenne correspondent à cette chartre des valeurs ?

### *Les changements de mentalités*

Malgré les archaïsmes et les accidents de l'histoire, si la France a perdu en influence relative, elle est restée néanmoins une puissance économique mondiale majeure à côté de la montée en puissance de la Chine et de l'Inde.

En France, le modèle culturel implicite de l'aristocratie fonde les rapports sociaux, contrairement à l'Allemagne structurée autour du modèle bourgeois. Rien de surprenant s'il émerge en France un capitalisme d'État fondé autour d'une noblesse d'État sanctifiés par des diplômes de grandes écoles d'État dont les concours sont basés sur la maîtrise des « Lumières Française » : la culture, la rhétorique, la pensée cartésienne... et dont on était encore si fier en 1918 «cet esprit de décision et de méthodes qui, toujours, a fait le triomphe de nos ennemis ». Notre pensée cartésienne s'oppose encore aujourd'hui au pragmatisme anglo-saxon vis-à-vis duquel elle se construit en opposition.

La grande majorité des citoyens crie, à qui veut l'entendre, que les affaires sont dans le marasme, que la conjoncture n'est pas favorable que les Polonais, les Turcs viennent prendre leur travail que ce dernier est de plus en plus délocalisé mais il ne vient à l'idée de personne que huit fois sur dix la faute en est au plaignant lui-même. Que l'Europe apportera plus de précarité. C'est un repli sur nous même et une vision peu réaliste du monde, manipulée par trop d'individus avides de pouvoir ou encreés dans un système hyper protégé dont ils sont les principaux bénéficiaires.

### *Les jeunes et l'Europe*

Un jeune qui entre sur le marché de l'emploi, avec un Bac -2 ou un Bac +8 pendant les 42 ans... qu'il aura à travailler pour toucher sa retraite de la sécurité sociale devra, changer de 3 à 5 fois de métiers et sur ces 5 métiers il y en a 2 qui n'existent pas aujourd'hui. Ce n'est ni l'Europe, ni le CNE, ni le CPE qui en sont la cause mais une évolution inéluctable de la civilisation due essentiellement à deux facteurs la technologie et à la mondialisation.

Pensez que pendant les cinquante dernières années nous avons inventé plus que dans les deux mille ans qui nous ont précédées. Il y a seulement 30 ans le téléphone portable, le télécopieur, l'ordinateur de bureau, internet, le multimédia, la télévision satellite n'existaient pas. Imaginez le nombre de nouveaux métiers qui ont été créés dont nous n'imaginions même pas qu'ils puissent exister un jour il y a seulement quelques années. Il est vrai que certains métiers ont disparu tel que fabricants de calèches ou allumeurs de réverbères.

La mondialisation a ouvert un marché considérable avec de nouveaux pôles d'attraction comme la Chine, l'Inde, les pays de l'Est, l'Amérique du Sud. Nous y voyons que délocalisation alors qu'il s'agit d'opportunité. Il est vrai que celui qui ne voit pas plus loin que sa boulangerie de quartier, sa poste, son bureau de tabac et ses 35 heures a du mal à comprendre ce qui se passe. Mais un jeune devrait se réjouir d'un monde qui bouge, différent du précédent mais combien passionnant. Il est vrai, que leur vision est souvent faussée par de

nombreux manipulateurs, qui eux ne veulent pas que ça bouge, bien au chaud dans leurs charentaises d'intellectuels d'ancien soixante-huitards. Les mêmes qui étaient dans la rue, pendant la révolution de mai 68, pour demander plus de liberté, plus d'autonomie, plus de responsabilités pour les jeunes et qui sont devenus plus pantouflards et plus protectionnistes que leurs aînés, défendant âprement leurs droits acquis.

## **Question de culture**

La culture est un phénomène propre à l'espèce humaine ; elle a donc un caractère universel (même si elle comporte de nombreuses variantes sociales et historiques).

Ce concept fait partie d'un patrimoine commun depuis la Grèce antique :

Cette vaste culture n'est plus considérée comme figée, c'est-à-dire s'exprimant exclusivement à travers les seules œuvres d'art, tableaux ou livres, mais elle est vivante et donc liée à la réalité changeante et dynamique. Cela signifie également, ce qui va être notre propos dans la suite de notre réflexion, que la culture n'est pas une mais plurielle. Il en est ainsi de la culture européenne avec une mixité de cultures différentes dont les racines sont issues d'une base judéo-chrétienne. Si nous voulons créer une véritable Europe il faudra bien un moment donné se rattacher à nos racines culturelles pour affirmer notre identité.

### ***Quand-est-il de la culture Européenne ?***

L'Europe doit être laïque ! Il doit veiller à une stricte séparation entre le spirituel et le temporel. Néanmoins comme l'a dit Napoléon « Nulle société ne peut exister sans morale ». Il n'y a pas de bonne morale sans religion. Il n'y a donc que la religion qui donne à l'État un appui ferme et durable. Une société sans religion est comme un vaisseau sans boussole ». Les règles culturelles veulent que dans un pays laïc tous les citoyens puissent exercer leur religion mais que ces religions doivent s'adapter à la culture du pays et non l'inverse. C'est le respect de la nation qui nous fait vivre qui est le garant de la cohésion sociale. Toute religion doit pouvoir évoluer dans un contexte donné, comme toute culture, sans perdre son identité

Nous pouvons l'observer par son histoire, l'Europe a été fortement influencée par la religion, qui représente le cœur de son berceau culturel. Notre civilisation est essentiellement judéo-chrétienne et elle agit toujours sur notre subconscient, dans nos comportements, nos façons de pensée et d'agir.

Dans certaines cultures l'influence religieuse va être plus importante que pour d'autres et le clivage moral peut-être d'autant plus marqué. L'analyse de la culture religieuse ou des croyances est très délicate puisqu'il est difficile de dissocier le religieux et le spirituel des autres aspects culturels. L'empreinte de la religion peut-être directe, concrète, facile à cerner, mais également indirecte qui influence les comportements et le sens du travail. La dimension sociale des religions à des répercussions sur les attitudes personnelles, sur la participation des individus dans la vie quotidienne, sur la façon de travailler et leur approche de l'éthique.

Le problème se pose actuellement, avec l'adhésion de la Turquie à l'Union Européenne. Il est vrai que ce pays a inscrit dans sa constitution, comme la France, la laïcité, néanmoins, la majorité de la population est musulmane et le champ culturel est bien différent de la religion judéo-chrétienne, nous pouvons le constater à la lumière des derniers événements.

La religion catholique a évolué et est construite, aujourd'hui, sur des paradigmes, alors que la religion musulmane reste traditionnellement sur des dogmes. On ne touche pas à un dogme, nous avons pu le constater avec l'affaire des dessins islamiques et la représentation de « dieu » qui est strictement interdite, c'est un des dogmes de la religion. Les européens n'ont pas été choqués par ses dessins et ils ont défendu la liberté d'expression au nom de la séparation du pouvoir spirituel de celui des États. Tous les pays où la religion musulmane est prédominante ont été outragés car pour eux la foi religieuse est au-dessus des lois d'un pays.

La question que l'on peut se poser sur l'élargissement de l'Europe ; peut-on y associer des pays dont la philosophie culturelle présente un aussi grand décalage avec les autres pays ? Peut-on espérer réaliser une grande union avec autant de différence ? Est-ce que nous construisons une union pour éviter une guerre avec le Moyen-Orient ou créer un pôle autour d'un projet commun politique, économique, social et culturel pour une vision du monde différente et partagée entre les citoyens qui le compose ? En sorte s'agit-il d'un mariage de raison ou un mariage d'amour ?

Sur un grand projet comme celui-ci (comme tout projet) il est important d'abord de le définir pour arriver au succès. Les spécialistes du management de projet vous diront que tout projet non défini ou mal défini conduit à 80% d'échec.

Cette démarche nous fait prendre conscience que la culture fonctionne depuis les origines de l'homme en tant que fait social, et que celui-ci dépend de l'attitude de l'homme dans un contexte historique spécifique. La culture suit l'évolution de l'homme dans son accès progressif à la connaissance et son évolution ne peut se faire que lentement pour éviter tout rejet.

### ***L'Europe des valeurs***

L'Europe c'est comme un « mariage ». Le mariage c'est la mise en commun de nombreux éléments et le refoulement d'une partie de son identité. C'est possible et durable si le gain est plus fort que le rejet d'une partie de son identité. Avec le temps quand les mariés retrouvent, chacun leur identité, qu'ils la comparent à la nouvelle identité qu'ils ont construite, si l'écart est trop important avec la première on va vers une rupture, une séparation et un divorce : C'est la guerre.

Il en est de même pour l'Europe. Dans le cas de l'Union Européenne le mariage est aujourd'hui à 27. Le premier mariage celui des 6 pays fondateurs a été possible car le refoulement d'une partie de l'identité de chacun était infime par rapport au gain engendré. L'élargissement de l'Europe c'est fait ensuite par mariage successif petit à petit et les différents mariages ont été consommés, digérés et acceptés créant une nouvelle identité.

Aujourd'hui l'arrivée de 12 pays dans ce couple européen et l'arrivée programmée d'autres pays dans des délais plus ou moins proches avec des écarts sociaux importants entraîne des craintes et des rejets par une perte trop importante d'identité pour un gain mal identifié. La conséquence c'est que le mariage ne se passe pas dans la sérénité mais plutôt dans la douleur (Exemple le plombier polonais). Surtout quand les petits nouveaux veulent « consommer ce mariage » qui a mis 50 ans à se construire et qu'ils veulent tout immédiatement. Certaines fêtes leurs noces d'or, d'autres sont encore à la nuit de noce. Il faut comprendre que les seniors n'ont plus la même vitalité pour consommer, mais ils ont l'expérience et le savoir-faire et dans ce cas il n'existe pas de « viagra » pour rendre le mariage plus stimulant.

Dans un couple, ceux qui permettent de franchir les obstacles après de nombreuses années de vie commune se sont souvent les jeunes, les enfants, petits enfants qui apportent fraîcheur, élan, dynamisme pour continuer à vivre et à progresser.

Pour l'Europe il en est de même. Il est vrai qu'ils sont bruyants, fatiguant qu'ils sont gourmands, impulsifs, pressés, alors que vous avez envie de freiner de vous poser, de souffler. Heureusement qu'ils sont là pour bousculer et remuer l'Europe. Ils la feront avancer en obligeant les patriarches à bouger, ceux qui ont mené des batailles depuis 50 ans et qui commencent à s'endormir. Nous devons nous remettre en cause si nous voulons continuer à vivre et survivre.

Tout cela ne peut se faire que si la construction de l'Europe continue à se faire sur des valeurs communes avec une culture partagée et acceptée de la majorité d'entre-nous, si non il faut divorcer.

### **L'économie de l'Europe**

L'économie libérale capitaliste s'est développée en Europe Occidentale entre 1850 et 1914 à un rythme moyen de 2% alors qu'elle ne connaissait pratiquement aucune entrave. L'Europe occidentale a connu pendant les années 1960-72 une croissance exceptionnelle due à différents facteurs : la reconstruction après les destructions de la guerre, l'arrivée à l'âge adulte de nombreux jeunes nés justes après la guerre, le désir général de bénéficier dès leur mariage du confort moderne, des moyens individuels de communication et des produits de grandes consommations aux prix rendus plus accessibles par la production de masse et le développement du crédit. En un laps de temps très court, l'essentiel des besoins vitaux du plus grand nombre a été satisfait; or, compte tenu de la qualité croissante des produits et de leur durée de vie ainsi que des faibles améliorations technologiques susceptibles d'inciter les consommateurs à en changer, les marchés sont devenus saturés. L'économie n'est plus qu'une économie de renouvellement dès lors que les nouveaux produits apparus par la suite sur le marché (téléphone portable, ordinateurs personnels...) et qui ne satisfont pas désormais des besoins vitaux, ne peuvent à eux seuls, assurer un niveau de consommation élevée et une croissance forte de l'économie assurant le plein emploi. Il n'est pas inintéressant de se rappeler que beaucoup de « soixante-huitards » revendiquaient le retour à une croissance zéro et maintenant qu'ils ont vieilli, prêchent la nécessité d'une croissance supérieure à 3% comme remède à tous les maux.

### ***L'Europe un concept de diversité***

L'Europe a toujours un rôle prépondérant dans l'économie, la politique et l'histoire du monde. Aujourd'hui ce n'est pas seulement une réalité politique et géographique mais un ensemble de concepts, ceux des diverses institutions européennes mais également de chacun des individus qui la compose. Le concept de l'Europe donne par conséquent lieu à de nombreuses interprétations différentes qui toutes ont un même objectif construire une maison commune. Le problème est de savoir si chacun veut rester dans sa chambre ou partager leur goût, leur vie, leur défi, leur travail... Si l'Europe a toujours été le moteur de l'évolution de la civilisation du monde, elle a été également un champ de bataille pour les révolutions et les guerres.

Notre vieille Europe présente de nombreux avantages, un passé, une histoire, des expériences, une certaine forme de sagesse, une terre d'accueil, un malaxage des cultures, un lieu de passage de nombreux émigrants qui a facilité nos échanges avec le reste du monde. Cependant elle présente également de nombreux inconvénients, lenteur, pelletage des nuages comme ils disent au Québec (masturbation intellectuelle), individualisme, chauvinisme... Autant de facteurs qui présentent des freins à l'évolution d'un pays, d'une communauté dans le monde du 21<sup>ème</sup> siècle

C'est un véritable défi mais c'est aussi ce qui en fait sa richesse, certes dans un monde concurrentiel il y en a qui ne souhaite pas que l'Europe devienne une grande puissance, car déjà avec notre façon chaotique d'avancer nous faisons peur à d'autres Nations par la force que nous représentons.

Ne demandons pas aux autres pays de vouloir intégrer nos règles de fonctionnement et notre vision du monde économique et social que nous avons mis plusieurs siècles à bâtir. Certains de ces pays se trouvaient, il n'y a pas 20 ans, au niveau que nous avons atteint, il y a 150 ans voir 200 ans. Le changement que nous avons vécu pendant ces nombreuses années, souvent d'une façon difficile : guerre, chômage, grèves, mais aussi avec une évolution technique beaucoup plus lente que celle d'aujourd'hui. Nous voudrions que tous les habitants de ces pays fassent abstraction de tout cet apprentissage, mais au nom de quelle autorité et de quel droit ? Serions-nous prêt à accepter qu'une autre puissance nous impose notre façon d'agir, de penser c'est-à-dire de vivre.

Nous voulons interdire le travail des enfants dans des pays qui sont encore au moyen-âge, imposer nos 35 heures de travail, interdire les voitures polluantes mais qu'avons-nous fait ses 100 dernières années ?

L'Europe qui a été le continent de tous les apprentissages doit intégrer l'ensemble de cette diversité, l'intégrer et aider ces nations à progresser mais pas en les pénalisant mais en les aidant à vivre leur propre apprentissage.

Les progrès des technologies de la communication nous rapprochent et augmentent nos connaissances mais pas forcément notre aptitude à intégrer les pays les plus défavorisés. La façon dont nous gérons ces dynamiques complexes génère des conséquences souvent dramatiques. Nous reprochons souvent aux américains qu'ils n'ont pas de culture et qu'ils pensent qu'il n'existe qu'une seule culture la leur. Nous nous croyons plus intelligents car nous savons que le monde est multiculturel mais nous pensons que la seule culture valable c'est la notre et que nous voulons l'imposer aux autres. Le véritable changement viendra le jour où nous serons capables d'accepter les autres cultures sur un même plan d'égalité et qu'il y a beaucoup à apprendre des autres pour progresser soi-même.

## **L'Europe de l'avenir et l'avenir de l'Europe**

L'histoire du monde est une histoire de rapport de forces. Elle est une succession de dominations et de soumissions variant au gré des évolutions démographiques, économiques, technologiques et environnementales.

A chaque époque, marquée par une avancée technologique, correspond l'émergence d'un continent et la disparition d'un autre, d'une nation ou d'un peuple. L'éternel recommencement de ces cycles est la meilleure preuve du caractère éphémère de la puissance. Nous le savons aujourd'hui les situations acquises n'ont qu'un temps. Pour comprendre le monde, il faut tout à la fois le recul de l'histoire et le regard de l'observation quotidienne.

Demain il en sera de même pour les occidentaux. Ils devront laisser leur suprématie à d'autres pays si nous ne trouvons pas les moyens de prolonger notre cycle de vie. Déjà d'autres civilisations frappent à la porte pour prendre notre place. Le progrès a permis de maîtriser, parfois de modifier, les éléments naturels. Il réduit les distances mais élargit notre univers et le rend accessible à une plus grande majorité d'individus. On peut penser que la course aux progrès n'est pas terminée et l'homme s'interroge sur sa vision du progrès, il veut bien en être le moteur mais pas la victime. Son premier réflexe est de se protéger. C'est le mouvement de repli sur soi, le fameux cocooning des Américains. On tente de se protéger du mouvement incessant qui fait bouger les certitudes, parfois on n'aspire qu'à revivre au passé en nous enfermant dans un individualisme effréné.

## **Quelques suggestions**

La démocratie européenne a surtout besoin d'une légitimité politique :

### **Des institutions plus transparentes**

**Des députés européens** plus proches des citoyens avec une meilleure communication pour expliciter le fonctionnement bien différent de notre parlement où le consensus politique est un mode de fonctionnement obligatoire. En effet l'élection des députés étant réalisée à la proportionnelle il n'y a pas de majorité et il est impossible d'obtenir un résultat sans le jeu des alliances, donc des compromis. Par contre le conseil des ministres négocie selon une logique diplomatique.

Il est vrai qu'un député en France est proche de sa circonscription en Europe il représente 800 000 habitants

**Des députés présents** dans les commissions les plus importantes : économie, environnement, transport, écologie...

**Des députés faisant plus de lobbying** pour défendre nos intérêts. IL est vrai qu'il s'agit encore ici d'une culture politique ou nous plaçons l'intérêt général au-dessus de l'intérêt particulier. Nos partenaires n'ont pas cette culture souvenons-nous de l'organisation des jeux olympiques de 2012 que nous avons perdue. C'est dans les couloirs de Strasbourg et de Bruxelles que l'ont peut défendre les intérêts de la France. Nous nous attachons à défendre la langue française et le siège du parlement à Strasbourg pour le prestige et nous ne sommes pas satisfaits quand des décisions ne nous sont pas favorables.

### **Un leadership européen franco Allemand**

**Le 9 mai** (journée de l'Europe) devrait être une journée de rassemblement entre européens dans des manifestations sportives ou culturelles qui permettrait dans toutes les villes d'Europe à découvrir, comprendre et apprécier l'ensemble des cultures européennes.

### **Des projets européens :**

Dans les secteurs de l'énergie (centrales éoliennes, des constructions écologiques programmées et organisées au niveau européen).

Dans le secteur du transport, le moteur électrique européen (Renault, PSA, VW,) pourrait mettre au point ensemble ce moteur du futur comme nous l'avons fait dans l'aéronautique avec EADS.

Transport des marchandises par train le ferroutage par un vaste programme européen du transport.

Une grande industrie européenne dans les secteurs de pointes (informatique, développement durable).

Des formations et diplômes européens (en particulier en ingénierie) pour l'innovation qui devra assurer le futur du continent européen.

Voilà quelques suggestions qui devraient permettre à de nombreux européens de pouvoir rêver.

## **Un chef de file**

### **Ce qu'il doit être :**

Charismatique, européen convaincu (sa patrie l'Europe), ouvert aux cultures (en comprendre le sens, les valeurs et les normes), négociateur, rassembleur, leader, communicateur, homme de projets, ambitieux pour l'Europe.

### **Ce qu'il ne doit pas être :**

Un carriériste politique, un chauvin, un parachuté, un dirigeant fantoche ou l' élu d'une émission de télévision. Ce n'est pas le champion de l'année de « la Star Académie » que l'on a oublié six mois après, les enjeux ne sont pas les mêmes. Même si nous vivons dans un monde de l'image, l'Europe n'est pas un feuilleton ou un challenge individuel c'est un défi collectif qui doit se débattre et se construire sur des idées.

### **Ses fonctions et ses pouvoirs :**

Il représente l'Europe et l'ensemble des citoyens européens, il a de véritable pouvoir de décisions et son gouvernement sont les dirigeants de l'ensemble des pays qui composent l'union européenne, il est élu pour une durée suffisamment significative pour faire un véritable travail, il est élu par l'ensemble des européens

**L'homme ou la femme de la situation existe-t-il ?**

## **Bâtir l'Union Européenne**

Pour que l'Europe soit une voix écoutée dans le monde d'aujourd'hui il est nécessaire qu'elle ait un message à faire passer, un concept novateur, fédérateur, ambitieux et un support pour faire passer ce message. Depuis le début de sa construction elle s'est dotée de plusieurs attributs et signes d'identification.

### ***Une identité européenne : Les symboles***

L'Union européenne est identifiée par :

**Un drapeau :** « 12 étoiles » or sur fond bleu forment un cercle en signe d'union.

**Un hymne :** « l'Ode à la Joie », prélude du 4<sup>ème</sup> mouvement de la 9<sup>ème</sup> symphonie de Ludwig van Beethoven.

**Une fête :** la « Journée de l'Europe » est célébrée le 9 mai, en souvenir de la déclaration Schuman de 1950, véritable point de départ de la construction européenne.

**Une monnaie unique :** « l'euro ». Ratifié en 1992, le Traité de Maastricht propose la mise en place d'une monnaie unique dans l'Union Européenne.

**Une devise :** « Unie dans la diversité ». Elle apparaît officiellement pour la première fois en 2004,

L'avenir de l'Europe c'est nous. Elle sera ce que nous voudrons qu'elle devienne une force créatrice et fédératrice pour continuer de progresser et faire entendre notre voix sur la scène mondiale ou bien un élément de discorde qui nous conduira dans l'abîme du néant digne d'un certain village gaulois. Même si ce dernier est sympathique et que nous aimons y faire référence, il ne présente pas une image de progrès mais d'un individualisme forcené qui nous caractérise tant.

### ***Bâtir pour durer***

De tout temps, les grands de ce monde ont été guidés ou irrésistiblement attirés par l'immortalité et la postérité : **Ils bâtissaient pour durer !**

L'Europe sera-t-elle le dernier grand édifice moderne qui survivra aux siècles à venir ? Peut-elle nous permettre un jour de toucher du doigt ces sentiments d'éternité, de prospérité et de postérité ?

Aujourd'hui plus que jamais, l'avenir de l'Europe est au cœur des préoccupations individuelles et collectives. Nous parlons de pérennité, mais quel sont réellement les enjeux ? Notre vision du long terme se borne-t-elle à enchaîner de courtes périodes ou peut-on raisonnablement voir et construire plus loin, beaucoup plus loin ?

Quelle est notre foi en l'avenir ?

Quelle conscience avons-nous de notre environnement ?

Que faisons-nous concrètement pour aborder notre futur dans la prospérité ?

Quelle éducation et formation donnons-nous aux futures générations ?

Quels sont les moyens que nous mettons en œuvre pour façonner un monde meilleur pour nos enfants ?

Le développement durable devrait-être aujourd'hui une réalité. Il participe à la création de valeur au sein de nos organisations. Pérenniser l'Europe, c'est aussi se mettre en situation de décider à chaque instant pour s'adapter aux nouvelles données et anticiper le futur pour en avoir la maîtrise.

Depuis la loi de la relativité d'Einstein nous savons que nous vivons dans un monde où tout est relatif, si nous n'avancions pas nous reculons car le reste du monde, lui, avance. Le plus grand risque que nous encourons pour notre civilisation est de périr dans l'oubli.

**Ce que nous devons pérenniser, c'est l'envie d'entreprendre et de bâtir.**

J'espère que ces quelques réflexions sur l'Europe permettront aux euro-septiques de retrouver une envie de bâtir, à certains de penser plus loin notre vieux continent chargé d'un passé souvent glorieux. Mais également l'envie d'écrire de nouvelles pages d'histoire, plus belles

encore que les précédentes, pour entendre un jour nos petits enfants être fiers de nous et des « maçons, des architectes, des charpentiers, des plombiers, des électriciens » que nous avons été dans la construction de cet édifice que le bout de leur nez ou de leurs intérêts personnels, aux autres, de continuer à se battre pour concrétiser le grand projet européen.

Au moyen âge François Villon, dans la balade des pendus, écrivait ces quelques vers (écrits, ici, en français contemporain) que l'on peut transcrire aujourd'hui pour la construction de la maison européenne :

*« Frères humains qui après nous vivrez,  
N'ayez les cœurs contre nous endurcis,  
Car si pitié de nous pauvres avez,  
Dieu en aura plutôt de vous merci »*

Espérons que les générations futures ne seront pas trop amères sur ce que nous avons construit, qu'ils nous pardonneront nos erreurs et qu'ils ne souhaiteront pas nous voir pendus !

Pour construire cette Europe il y a deux sortes d'individu :

#### **Le battant**

Apporte toujours une solution  
A toujours un plan  
Dit je le fais  
Voit une solution pour chaque problème  
Pense que c'est réalisable mais réalisable

#### **le perdant**

Pose toujours un problème  
A toujours des excuses  
Dit ce n'est pas mon affaire  
Voit un problème pour chaque solution  
Pense que c'est difficile mais trop difficile

**A nous de choisir notre camp**

**Serge RAYNAL**